



## La première savonnerie française est née à Toulon. Et si le savon marseillais largement réputé s'était appelé « le savon toulonnais » !

Les Français n'ont pas forcément retenu cette partie de l'Histoire mais la première fabrique de savons fut fondée à Toulon vers 1430.

M. Palmier, industriel de Grasse, fut appelé par les syndicats de l'époque pour installer sa manufacture de savons au nord de la place Gambetta. La communauté toulonnaise s'engagea même pour mieux l'appâter, à lui verser huit florins par an et à lui payer son loyer. Jadis, ces terrains marécageux servaient à parquer les troupeaux et à accueillir les bergeries des bouchers de la ville. Petit à petit, d'autres savonneries s'y installèrent et ce secteur prit le nom de « *faubourg des savonniers* ». Entre-temps, les habitants du quartier avaient commencé à se plaindre des odeurs dissipées par les savonneries et obtinrent vers 1633 leur transfert au-delà des remparts de la ville, dans une rue récemment ouverte à l'extrémité ouest de celle-ci. Ainsi naquit la rue des Savonniers qui existe encore aujourd'hui. C'est là que les fabriques se multiplièrent. De huit savonneries en 1600, le nombre passa à vingt en 1650. Le commerce du savon à Toulon fut si prospère que les archives ont enregistré jusqu'à plus de 60 000 quintaux de savons produits et exportés par an. Confectionnés à base d'huile d'olive, les savons toulonnais étaient réputés pour leur incomparable qualité. L'activité du port de Toulon était alors intense. Chaque année, une soixantaine de bateaux marchands étrangers débarquaient leurs marchandises avant de repartir avec des huiles et des savons. La ville connut ainsi son âge d'or avant de succomber à la concurrence. Ce que certains appelèrent « *la guerre du savon* ».

A Marseille, où des manufactures de savons s'étaient aussi installées après Toulon, les fabricants bénéficièrent d'un privilège : le roi de France promulgua un édit en 1669 qui proclamait la franchise du port de Marseille en taxant par ailleurs toutes les marchandises qui entraient ou sortaient du port de Toulon. Cette mesure, donnant l'avantage économique aux Marseillais, signa la perte du monopole de la fabrication du savon par Toulon et la disparition une à une de ses savonneries.

Les savonniers tentèrent de résister mais en produisant moins et de moins bonne qualité pour faire face aux prix de leurs concurrents, cela finit par se savoir. Enfin, comble de malchance, tous les oliviers de la région gelèrent en 1709.

En 1749, Toulon ne comptait plus que sept savonneries, puis seulement quatre en 1770.

La capitale varoise perdit ainsi « *la guerre du savon* ».

Source : [www.varmatin.com](http://www.varmatin.com)  
Publié le jeudi 18 février 2010

**VENTE DIRECTE**  
**Visite guidée sur rendez-vous**  
223, Av. Estienne d'Orves (Route de la gare)  
83500 LA SEYNE SUR MER

Places de parking assurées

